



Bulletin de l'**AAHA** = **A**micale **A**lexandrie **H**ier et **A**ujourd'hui

"Dispersés, mais unis. unis, mais divers."

"Je me suis rendu compte que je ne connaissais rien des hommes et des femmes qui ont les pieds dans la boue tout le long de la vallée du Nil." (tiré de la *Mamlouka*, roman de Robert Solé)



Le Palais de Montazah

SOMMAIRE		Page
- Echos des sections		2-3
- Lettres reçues		4-9
- Poésie		10
- Le corbeau et le renard		11
- Publications		12
- Morceaux choisis		13
- Hassan Fathy, architecte		14
- Université Senghor		15
- Divers		16

## ECHOS DES SECTIONS

### ETATS-UNIS (Washington, D.C.), le dimanche 12 et le lundi 13 octobre 1997

La section de l'**AAHA** East-Coast des Etats-Unis organise sa première réunion, à caractère récréatif et culturel, qui se veut un grand rassemblement d'Alexandrins.

#### Programme

Dimanche 12 octobre : après-midi (à partir de 16h00) et soirée au Holiday Inn Capitol, 550 C Street, S.W. Washington DC 20024, tél (202) 479 4000; Fax (202) 479 4353.  
Une large place sera faite à des expositions de livres et de documents, des exposés et des témoignages par les participants. Thé/café, cocktail et dîner.

*Lunch facultatif : de 12h00 à 14h00, Champagne "Jazz" Buffet Brunch (très beau buffet, champagne à volonté, super jazz trio) au Market Inn Restaurant, situé à 5 minutes à pied de l'hôtel*

Lundi 13 octobre (Columbus Day, congé national) : deux heures de promenade libre dans la jolie ville historique d'Alexandria (départ des bus à 15h30 du Holiday Inn Capitol).

A 18h30, embarquement sur le S/S Dandy : trois heures de navigation sur le fleuve Potomac, vue de la ville de Washington, dîner et danse à bord. Retour en bus au Holiday Inn Capitol.

#### Conditions

Prix : \$ 175 pour les deux demi-journées (repas et vin à volonté ainsi que bateau et bus inclus)  
\$ 25 pour le brunch au champagne du dimanche

Inscription et paiement : le plus tôt possible et par écrit à Eliane Kesteloot-Klat, aux USA, 6915 Chelsea Road; McLean, VA 22101. Tél. (703) 883-2195 (bureau); Fax. (703) 734-0679. Veuillez indiquer : le nom des participants (pour les Alexandrines, noms de jeune fille et d'alliance), adresse, numéro de tél. et fax, année de naissance et les écoles fréquentées à Alexandrie pour ceux qui y ont passé leur jeunesse.  
Règlement par chèque bancaire auprès d'une banque américaine ou travellers chèque, en \$ US, à l'ordre (to the order of) d'Eliane Kesteloot et cela **d'ici à fin juillet!**

Confirmation de votre inscription : dès que votre inscription et que votre paiement auront été reçus, vous serez informé par écrit si votre inscription est confirmée. Pour des raisons de contraintes de place et de réservations, la participation à cette première réunion est **exclusivement réservée à ceux dont l'inscription aura été confirmée par écrit!**

#### Hôtel

Les organisateurs vous recommandent le Holiday Inn Capitol (voir adresse ci-dessus). C'est un hôtel luxueux et très central. 50 chambres ont été réservées au nom de l'**AAHA** qui a obtenu un prix de groupe : \$ 115 + taxes et services (total env. \$ 130 ) par chambre (deux grands lits) et par nuit. Supplément de \$ 10 pour un 3ème lit. Prix valables pour une ou plusieurs nuits. Veuillez réserver et payer directement.

Eliane

### FRANCE (Paris), les jeudis de l'**AAHA**

Les *Bakkaschins* de la Région parisienne se réunissent **tous les 2ème jeudis du mois**, vers 19h30, au Bistrot Romain, Place Victor-Hugo, 75016 Paris, tél. +331-44 00 65 03. Vers 20h30, repas en commun. Pour tout renseignement, veuillez contacter Toy Bruck, 16 rue Eugène-Flachat, 75017 Paris, tél. +331-4380 7064; Fax +331-4440 4057.

Nouveaux participants : Lucien Perez, Claude Lévi, Sandro Tchidjuadze, Mona Bureau-Toughladjian, Soussou Leheta, Mario Rispoli, Leilah Jacomy, André Thévenin, Pierre Arab (Montréal), Skender Zogu, Sébastien et Eliane Lévy-Riches, Denise Sedbon-Lisbona, Margot Solomon-Becq, Albert Setton, Arlette

Abbatangelo-Gourjon; Edouard et Josette Setton-Braustein; Robert et Simone Hatuel; Rosy Bensoussan-Rosenfelt; Simone Zagdoun-Daniel; Janine Stavrides-Thomas; André Mawas; Joseph Aboulafia; Suzy Benghiat; Françoise Blanchard-Chamolé; Danièle Biniveau-Azar; Armand et Sylviane Hazz; Reine Azar-Abemayor; Jo Azoubel; Nathan Angel; Jo Chwicka; Daniel Delburgo; Victor et Yvette Barouk-Szelnik; Nina Azar; Estelle Guiguie; Lazare Arazi; Joelle Allegra; Irène Cohen; Robert et Martine Grant; Raphaël Sabbah et sa soeur Donine; Claudie Cohen; Roby et Evelyne Benjamin-Perez; Joseph Caunan; Jacob et Louise Benjamin-Cohen; Soly et Claudine Franco-Stolarski; Elie Adjiman; Emmanuel et Henriette Bursztyn-Hakim; Isacco Hazan; André Lévy.

Toy

### AUSTRALIA (Sydney), Fridays with **AAHA**

The *Skandarani* from Down Under meet regularly the **1st Friday of every month** (except in January) from 6.30 to 10.00 pm at the St George Leagues Club, Heritage Room, Prince Highway, Kogarah, NSW. A buffet is available (Sizzler type) at \$ 11.00 *Ya balash*. Also available are grills, *samak*, *ferah*, or roast for about \$15.-. For more information please contact Irma Garsia-Morello, 66 Morshead Drive, Connells Point, 2221 NSW, Tel : (02) 9546 2797.

Participants : Edwin and Henriette Biancardi-Delburgo; Henri and Mathilde Lubicz-Clarke; Roland and Ilka Cassar-Zammit; Gaby and Yvette Nastas-Contavellis; Antoine et Pauline Haddad-Naggar; Victor and Alice Zelivianski (Livian)-Csillag; Edwin and Noeline Davis-Raiss-Tattam; Mary-Ann Parkinson-Davis-Raiss; Peter and Liliane Cassano-Cassar; Oswald and Sylvie Garsia-Coucoulas; Tony and Mary Garsia-Morello; George and Fiammetta Morello-Mordini; Arnold and Eliane Kenny-Levick-Cohen; Henry and Helen Ducksbury-Zerafa; Yvonne Bauval-Gatt

Irma

### SUISSE (Suisse romande), les vendredis de l'**AAHA**

Les *Haschachins* de Suisse romande se réuniront (sauf en juillet et août) le **2ème vendredi du mois** (sauf en octobre ce sera le 1er vendredi et cela à cause de la réunion de Washington), alternativement à Genève et à Lausanne, de 18h00 à 20h00. Les réunions sont suivies d'un repas pris en commun. **Veillez réserver ces dates dans vos agendas** :

- **Genève** : le **12 septembre** et le **14 novembre** à la **Résidence Village Suisse**, 1er étage, située au 3 rue du Village Suisse. Pour tout renseignement, veuillez contacter Robert ou Claudette Natal-Andrawos, tél. +4122-328 52 18  
Pour les personnes de passage à Genève et qui cherchent un hôtel de catégorie moyenne nous signalons : Hôtel Le Grenil, 7 avenue Sainte-Clotilde, 1205 Genève, Tél. +4122 328 30 55; Fax, +4122-321 60 10.
- **Lausanne** : le **3 octobre** et le **12 décembre**, à l'**Hôtel-Restaurant de la Navigation**, Place de la Navigation, à Lausanne-Ouchy, tél. +4121-616 2041. Un parking est situé juste en face, au bord du lac. Pour tout renseignement, veuillez contacter Marie-Louise Cornaz-Bichara, Lausanne, tél. +4121-312 40 41

À l'ordre du jour de ces réunions sont inscrits les sujets suivants : la présentation des nouveaux participants; des nouvelles d'Alexandrie par des personnes de retour d'un voyage; la découverte d'ouvrages et d'articles; la lecture de lettres reçues; la récitation de poésies; enfin un entretien, si possible en rapport avec Alexandrie. Voici les sujets des derniers entretiens :

- "Alexandrie, de Cléopâtre à Laurence Durrell", par Monique Eid (Genève)
- "Alexandrie la Grande", par Attila Jakab (Strasbourg)
- "Philon, sa vie, son oeuvre et sa vision d'Alexandrie", par Esther Starobinski-Safran (Genève)

Nouveaux participants : Serge et Annette Peter-Saita (Zurich); Wahib Alaily (Sion); Annemarie Spiegelberg (Binningen); Peter et Diane Pegna; Roland Mansour; Romain Biberman; André Gosset (Bruxelles); Jean-Marie Yokoyama; Eva Bertholet-Karathanassis; Jacqueline Challandes; Simone Zagdoun-Daniel (France); Marina Benachi; Bassili et Claudine Petalas-Vitali; Marcel Vitali (Londres); Michel et Jacqueline Bittar-Feldman; Soly Dwek; Denis Soussi; Ralph Lévy; Robert Arditi; Robert Saggiati; Antoine Zayat (Alexandrie); Salvo Amram.

Marie-Louise et Sandro

## LETTRES RECUES

J'ai indiqué en **gras** les noms des personnes dont l'adresse m'est connue.

Pour les femmes : prénom, nom d'alliance-nom de jeune-fille

**Giovanni Licciardello** (Alexandrie) est un ancien élève du Saint-Marc et du Lycée Français. Après avoir passé 16 ans en Italie, Nino réside depuis 1974 à Alexandrie (à l'adresse suivante : Rue Hussein Fahmi 3, Lebon Building, Alexandrie; tél./Fax +203 49 28 652).

**Henry J. Hailpern** (Londres) communique l'adresse de **Lina Albaghi-Nacmias** (Londres), de son frère **Raoul Hailpern** (Amherst, N.Y.) et de son cousin **Egmont Hailpern** (Durban).

**Marc Pelosi** (Genève), dont l'épouse est **Rachel Petalas**, est un ancien élève du Lycée Français et il nous a transmis une photo de classe de 1931-32.

**Edgar Müller-Gotthard** (Bergisch Gladbach) est un ancien élève de la British Boys' School. Il est le fils d'Elie Bensussan et de Margarethe Müller. Il a découvert notre amicale grâce à ses amis, **Jean-Paul Bauval** et **John (Nany) Orphanides**.

**Jean-Paul Bauval** (Torremolinos, Espagne) est un ancien élève de la British Boys' School. Il a quitté Alexandrie en 1960, a travaillé 9 ans à Genève auprès de Zollikofer Architectes et habite depuis 1968 dans le Sud de l'Espagne. De père belge et de mère maltaise (typical Alex mix), il est apparenté aux familles Gatt, Esposito, Sioffi, Kassab, Gauci, Troisi, etc. and many more! Cher Jean-Paul, j'ai aussi des ascendants maltais du côté de mon père qui, en Alexandrin *haschasch*, aimait bien charrier ses connaissances d'origine maltaise en leur lançant : "Malta fior del mondo, con una scoreggia va a fondo."

**John (Nany) Orphanides** (Athènes) est un ancien élève de la Saint-Andrews School et de la British Boys' School et son épouse, **Josette Kassab**, est une ancienne élève de Notre-Dame de Sion. La soeur de Josette, **Jaqueline Kassab** est mariée et vit à La Spezia. Nany vient de prendre sa retraite après avoir travaillé 31 ans pour la maison Pfizer Corp. Auparavant, il était propriétaire de la "Grande Pharmacie Orphanidis", située à la rue Istanbul, pharmacie qui existe encore (voir photo ci-dessous)!



La "Grande Pharmacie Orphanidis" (photo prise en mai 1997)

**Daisy Hugues-Saldinger** (Massy, F) est une ancienne élève de la Scottish School for Girls, Mère de Dieu ainsi que du Lycée Français. Son père, Lebech Saldinger, était directeur de Coutarelli Frères. Son frère Lewis est décédé à Londres en 1956 et son frère **Ralph (Roro) Saldinger** vit à Athènes.

**Erich P. Wirth** (St. Petersburg, Floride) est un ancien élève de l'Ecole Suisse et du Saint-Marc. Il a travaillé auprès de la maison Reinhart & Cie jusqu'à sa nationalisation en 1961. Depuis cette date et jusqu'en 1996, date de sa démission et de son installation aux Etats-Unis, il a travaillé auprès du "Service consulaire et diplomatique suisse". Il aimerait bien rencontrer d'anciens Alexandrins qui résident dans la région de Tampa Bay (côte Ouest donnant sur le Golfe du Mexique).

**George S. Coombs** (Baytown, Texas) est un ancien élève de la British Boys' School et de la St-Andrews. Il écrit : "On August 3, 1996 (my 59th birthday), I met with my Australian brother Ron and his wife Marilyn in London, England. My sisters and their families are all doing super-fine."

**Viviane Borg-Fleri** (Londres) est une ancienne élève des Soeurs Franciscaines d'Ibrahimiéh, de Besançon et du Lycée Français (Bachot en 1942). Son frère **Marcel Fleri** (Londres) est un ancien élève du Saint-Marc et de la British Boys' School et sa soeur Clara Sasson-Fleri réside en Australie. Viviane écrit : "Mes hobbies, malgré mon âge, sont la natation, les voyages, les mots croisés et le bridge. Depuis quelques mois, je me suis mise à écrire mes mémoires intitulés "When the wind blows" qui relatent, en particulier, nos expériences personnelles durant la crise de Suez en 1956 et notre installation en Europe." Chère Viviane, pour ceux qui attendent avec impatience de lire tes mémoires, je te souhaite quelques nuits d'insomnie! En effet, c'est par une nuit d'insomnie que Viviane a composé la poésie "Nostalgie du passé", publiée dans le bulletin no. 7, et qu'elle dédie à tous ceux qui, comme elle, sentent encore la nostalgie du passé. Les participants au voyage organisé par notre amicale à Alexandrie, en mai de cette année, ont été très chaleureusement reçus par la Direction, une partie du corps enseignant et des élèves du Lycée El Horreya, ex-Lycée Français. Lors de cette réception, des élèves ont déclamé la poésie "Nostalgie du passé" dans sa version originale, mais aussi dans sa traduction en arabe et cela avec beaucoup de sensibilité, au point que beaucoup eurent une larme au coin de l'oeil.

**Pierre Arab** (Montréal) est un ancien élève du Saint-Marc et son épouse **Mirette Boutari** une ancienne élève de Notre-Dame de Sion. Après avoir obtenu son diplôme d'architecte, Pierre a travaillé pour la Municipalité d'Alexandrie de 1957 à 1967. Il a émigré au Canada en février 1967 et, en juin de la même année, il fondait avec quelques camarades le Cercle Saint-Marc de Montréal, dont il a assumé la présidence pour 2 mandats. Pierre écrit : "Je saisis cette occasion pour me rappeler au bon souvenir de **Skander Zogu**, qui a été notre voisin à Victoria et dont les charmantes soeurs Elvira, Mélita et Véra (camarade de classe de ma soeur Sylvia) venaient très souvent jouer avec nous (*ya bahtak!?*) surtout durant les vacances d'été. Je voudrais aussi lui dire, puisqu'il n'a pas oublié la glorieuse équipe de basketball du Collège, que ma soeur Sylvia a épousé son capitaine, Gaby Catafago (Alexandrie). **Roro Sabounghi** et son épouse **Fernande Ayac** vivent à New-York. Jean Kremlis est décédé. Ignace Asfar réside à Montréal. Elie Araman, mon camarade de classe, est en Allemagne. Magdi Risgalla et Roger Malhamé sont en Egypte. Je n'ai aucune nouvelle de **Georges Chalhoub** (Nicosie), Sami Mansour et André Attala." Pierre nous a transmis l'adresse de **Nadia Karam-Aghar** (Ville Mont-Royal).

**Georges Chalhoub** (Nicosie) et son frère **Henri Chalhoub** (Paris) sont d'anciens élèves du Saint-Marc; ils ont été membres de sa prestigieuse équipe de basketball.

**Mary Boghossian-Salloum** (Beyrouth) est une ancienne élève de Notre-Dame de Sion. C'est elle qui a retrouvé les traces d'**Alfred** et de **Marceline Mirza-Acco** (Cagnes s/Mer). Pour remercier Mary, l'**AAHA** lui a remis le livre d'**Azza Heikal** (Paris) "L'Education Alexandrine", dont l'un des chapitres est consacré au Pensionnat Notre-Dame de Sion de Ramleh.

**Helen Coons-Kypreou** (Tuscaloosa, Alabama) est une ancienne élève de la Scottish School for Girls. Elle nous informe que Serge Klat est décédé et qu'elle essayera de retrouver l'adresse d'Edwige Klat. Elle aimerait avoir l'adresse de Robert Cassir (Old Victorian), d'Enid Salama-Farhi et de Berthe Sofair.

**Myrto Cambas** (Paris) a quitté Alexandrie en 1970. Elle aimerait bien connaître les adresses de Ketty Barzilai, Mayer Cicurel, Chérif Fahmy, René Harari et Joyce Benveniste. Elle nous signale la présence à Paris de Christian Tamba.

**Mostafa A.H. El-Abadi** (Alexandrie) est professeur honoraire d'Etudes des Civilisations grecques et romaines. Il a gardé un souvenir ému du poète Jacques-René Fiechter qui a été son professeur de littérature française à l'Université d'Alexandrie durant les années 40 et dont deux de ses fils **Jean-Jacques** et **Georges-André Fiechter** vivent en Suisse. Mostafa signale deux ouvrages récents auxquels il a contribué :

- *Life and Fate of the Ancient Library of Alexandria*, UNESCO, Paris 1990 & 1992 (traduit en français)
- *Alexandria : Site and the History*. Editor Gareth L. Steen. Published by Mobil Oil Egypt. Design : Franco Maria Ricci, Milan 1992 (avec des illustrations superbes)

**Giuseppe (Ninuccio) D'Alba** (Dubai) est un ancien élève des Suore Francescane, du Saint-Joseph et du Saint-Marc. Il recherche l'adresse de son camarade de banc et d'aventures quand il fréquentait l'école des Soeurs, Santino Mion. La lecture du bulletin no. 6 a fait ressurgir dans son esprit de vieux souvenirs où il a revu **Serge Bravin** (Genève), Gaston Hoyami, **Claudio Buccalo** (Bruxelles), **Renato Buccalo** (Rome), **Aliki Mavraganis-Lymbéropoulo** (Los Angeles), etc. Il remercie **Skander Zogu** (Chantilly) de lui avoir fait revivre les émotions liées à la fameuse équipe de basket du Club Saint-Marc.

**Frank Furzer** (Auckland, Nouvelle-Zélande) est un ancien élève de l'Ecole Suisse (1936-1945); il habitait au 228 de la rue de Thèbes. Frank, **Réga Mahassen** (Genève) et Benoît Berlinguer formaient le groupe "Les trois salauds!"

**Jeanine Mazzucchelli-Mazzetti** (Massagno, Suisse) est une ancienne élève de l'Ecole Suisse. Son père, originaire de Lugano (Suisse italienne), s'est occupé durant la deuxième guerre mondiale des intérêts des ressortissants italiens et cela en remplacement du consul qui était retourné en Italie. En 1946, la famille Mazzetti décida de rentrer en Suisse. Jeanine n'avait alors que 12 ans mais, malgré cela, elle a gardé une fidèle amitié pour quelques camarades de classe. Elle nous communique l'adresse d'**Emanuel Klaesi** (Arundel, P.Q., Canada).

En 1992, les familles Mazzucchelli ont vécu une vraie histoire - de momie - à dormir debout!

Je reproduis, ci-après, un article paru dans le "Journal de Genève", d'août 1992.

## LORSQUE LES MORTS N'ONT PLUS DE PAIX

par Janine Kharma

«Il y a un Suisse à la morgue!». Stupéfaite, la gardienne du Consulat de Suisse d'Alexandrie hoche la tête. «Impossible; aucun Suisse n'est décédé ici depuis des années», rétorque-t-elle à l'employé des pompes funèbres qui l'interpelle ce dimanche d'août, à la sortie du culte. «Je vous assure pourtant que si; il y est depuis avril et personne ne l'a réclamé!». Le récit qui va suivre est digne d'un conte de l'Orient; empreint de mystères, riche en rebondissements; mais il est véridique.

Enquête et vérification faites, l'hôte de la morgue d'Alexandrie est bel et bien un Helvète. On connaît même son nom : Johannes Schiess Pacha, et sa profession : médecin. Sa mort remonte à ... 1910. Johannes Schiess fut un de ces hommes au destin hors du commun. Né en 1837 à Hérisau, il étudie la théologie, puis la médecine. Fasciné par l'Orient, il débarque à Alexandrie en 1869 pour l'inauguration du Canal de Suez. D'abord médecin privé du consul général de Russie, il s'illustrera dans la lutte contre le choléra et la tuberculose. En 1885, il est promu directeur de l'hôpital Miri d'Alexandrie qu'il entreprend alors de moderniser; on lui doit notamment le laboratoire dans lequel travailleront, sous sa direction, d'illustres savants tels Koch, Virchow, etc. Johannes Schiess fut une des figures marquantes de l'Alexandrie de ce début du siècle, une ville qu'il va s'employer à embellir. Il y fera

aménager des jardins publics, ériger sur un square une colonne commémorant la bataille d'Omdurman au Soudan (1898) et y créera une bibliothèque. Le Khédive lui confère le titre honorifique de «Pacha».

Si soigner les autres est sa vocation, Johannes Schiess a une passion : l'archéologie. Il participe à de nombreuses fouilles et deviendra, vers la fin de sa vie, directeur du Musée gréco-romain d'Alexandrie.

Alexandrin d'adoption, Schiess Pacha entend y rester pour l'éternité. Il choisit même sa dernière demeure ; un sarcophage gréco-romain de granit rose qu'il a trouvé dans le jardin de l'hôpital, à l'emplacement d'un palais ptolémaïque. Selon ses dernières volontés, son corps est embaumé comme celui des anciens Egyptiens. Flanqué de deux colonnes provenant des ruines d'une église du IV<sup>e</sup> siècle, le sarcophage et sa momie vont reposer dans les jardins de l'hôpital jusqu'en 1962 où, en raison de travaux d'agrandissement de la Faculté de médecine il s'avère nécessaire de les déplacer dans un site voisin : la cour de la Faculté des lettres.

C'est dans cette cour qu'en avril 1992 on découvre, jetée à même le sol, une momie en habit de gala visiblement abandonnée par des malfaiteurs. Le sarcophage de 10 tonnes, lui, a disparu; volatilisé. Et la dépouille de Johannes Schiess de reprendre la route; destination : la morgue. Au Caire, l'ambassade est prévenue. Par le plus curieux des hasards - mais le hasard existe-t-il - l'agent consulaire en charge n'est autre que le propre arrière-petit-fils de Johannes Schiess, Claudio Mazzucchelli dont la grand-mère, âgée aujourd'hui de 87 ans et qui avait quitté Alexandrie en 1946 pour s'établir à Lugano, est la fille unique de Johannes Schiess. Enfant, Claudio avait souvent entendu parler de cet illustre aïeul enterré à Alexandrie et dont on avait perdu la trace en 1962. Il avait même entrepris ses propres recherches, en vain.

Les descendants de Johannes Schiess Pacha sauront désormais où retrouver la tombe de leur ancêtre : au cimetière protestant d'Alexandrie où il jouira, souhaitons-le, d'un repos éternel. Les descendants des pharaons, eux, auront sans doute plus de mal à retrouver leur sarcophage de 10 tonnes, mystérieusement évanoui dans la nature comme par un tour de passe-passe.



Médaille en or frappée en l'honneur de Johannes Schiess Bey, en 1900.

Elle lui fut offerte par les habitants d'Alexandrie en reconnaissance de ses infatigables efforts pour l'assainissement et l'embellissement de cette ville, ainsi que pour l'appui et les encouragements qu'il ne cessa de donner aux arts et aux sciences.



Revers de la médaille frappée en l'honneur de Johannes Schiess Bey.

On y distingue l'effigie de deux monuments que Schiess Bey fit élever à Alexandrie : dans le fond, la Colonne Victoria, et devant, la Colonne ptolémaïque érigée en commémoration de la reprise de Khartoum, le 29-1898.

**Ilda Benveniste-Jéni** (Kiriath Yam, Israël) est une ancienne élève du Lycée Français. Elle a obtenu son baccalauréat en juin 1947 et pendant 9 années, d'octobre 47 à septembre 57, elle a travaillé à la National Bank of Egypt. Durant la crise de Suez, elle a été mise en résidence forcée et a quitté l'Égypte en septembre 1957. Ilda est la soeur de **Liliane Nahum-Yéni** (Israël). Elle se rappelle ses camarades **Irma Garsia-Morello** (NSW, Australie), **Lucienne Lévi**, **Liliane Lévi-Smaga**, **Joyce Lévi** et **Annie Alfandari**.

**Léo Friedmann** (Gold Coast, Queensland) est un ancien élève du Lycée Français (1926-1936) qui réside dans une région comparable par sa beauté à la Mer Rouge, mais située en Australie. Il écrit : "Quelle merveille de pouvoir, après tant et tant d'années, avoir des nouvelles de copains et copines d'école dont j'avais à tout jamais perdu la trace! Plus de 60 années ont passé, mais j'ai quand même gardé au fond de ma mémoire certaines histoires et certains faits, mon cher Sandro, que tu me permettras de raconter. Tout d'abord, je me rappelle du Proviseur, Monsieur Marcel Fort qui, très bien mis et avec une belle fleur à la boutonnière, passait chaque mardi matin dans toutes les classes, interrompait les leçons pour donner les noms de ceux qui avaient le "Tableau d'honneur". Il annonçait les noms par ordre alphabétique et je me rappelle comme si c'était encore hier la plupart des noms de mes camarades de classe : Adamides, Soumi Agami, Georges Aghion, Lucien Amram, Jean Apotovski, Freddy Baruchel «dis donc Stella, serais-tu la dernière qui reste de la tribu des Baruchel ?», Albert Benmayor, Jean Bialobos, Bembo Benveniste, Lucien Charbit, Chimchilla (dit le Macaque), Chrissafis, **Gaston Dana** (Lausanne), Robin de Botton, Michel Botton qui a épousé l'aînée des soeurs Bahbout et par conséquent est devenu mon beau frère... *Ala Bakhti* !, Elie Del Bourgo (dit Sapajou), Zaki Dorra, Adrien Ebbo, Edrei... Quand Monsieur Fort arrivait au nom d'Edrei, mon cœur battait très fort, car le prochain nom était supposé être le mien et gare à moi si je n'avais pas le "Tableau d'honneur"! Mes parents, très sévères, ne m'auraient pas pardonné... Et voici les noms qui suivaient le mien : Jacob Fisher, Edmond Iskinazi (notre fameux champion des 100 mètres, Edmond Lévy, **Joe Loeffler** (Genève), Robert Mattalon (*Mattalon Robert, mets ton cul dans la soupière, si c'est chaud, c'est que ça chauffe; si c'est froid c'est que ça glace* Mattalon Robert, *mets ton cul dans la soupière* !), Carlo Mundula, Antoine Mitterachi, Matsoukis, Henri Mizrahi, Armand Menahem, Idris Nasrat, Elilio Nacmias, Zouzou Pinto, André Raccah (où es-tu André ?), Marcel Rosenfeld, André Supino, Mustafa Soliman (les mines en Bolivie), Louli Shouchana, Setton (Maître Albert) celui de Camp de César, Jean Vasdeki, Aldo Ventura, Jean Wyssa, Zonnios, Albert Zarnati, Henri Zalzal (aujourd'hui vice-président de la Fédération Française de tennis). En ai-je oublié quelques-uns? Si oui, qu'ils me pardonnent ! Je me souviens d'un fait qui s'était passé en 1925 ou 26, il y a bien des années de cela : nous étions en 10<sup>ème</sup>. Il était 8h30 du matin et la classe venait à peine de commencer. Il y avait un silence complet quand tout à coup une voix féminine, juste derrière notre fenêtre, du côté des collines, cria fortement : «Carlo, Carlino, Carletto, perchè non hai bevuto il tuo caffè latte ?». C'était tout simplement la grand-mère de Carlo Mundula qui reprochait à son petit-fils d'avoir quitté la maison sans avoir bu son café au lait ! A une certaine époque, j'étais en charge du cahier de notes de notre classe. Je crois que c'était Monsieur Reignier qui m'avait confié ce «job» là. J'avoue ne pas avoir été toujours honnête dans ce rôle. En effet, si l'on avait moins que «8» (sur 20), on n'avait pas droit au Tableau d'honneur. Souvent mes copains (des véritables *bakkachins* alexandrins) me suppliaient pour que j'arrange un «5», un «6» ou un «7» en «8»... et je le faisais, sans trop réfléchir ! Il y en avait même, comme Zouzou Pinto ou Louli Shouchana qui me soudoyaient avec un gâteau de la cantine ou même de chez Sambol. J'en ai honte jusqu'à aujourd'hui! Enfin, mon cher Sandro, je ne voudrais pas terminer de raconter mes «histoires» sans mentionner les Abyssins qui fréquentaient le lycée et qui étaient pensionnaires et presque tous de grands sportifs : course à pied, poids, javelot, saut en longueur, basket-ball, etc. Figure-toi que je me souviens encore de quelques noms : Lagassa, Araya, Tesfa, Abeba, Wodadjo. En 1944, j'ai épousé **Germaine Bahbout**, la 4<sup>ème</sup> des soeurs Bahbout (ancienne élève de l'école de Madame Jabès). En guise de salut aux *Bakkachins* de France et de partout et aux *Haschachins* de Suisse et de partout, j'envoie le fameux cri de guerre lycéen :

"Ta Tara Ta Ta Ta Ta Ta" "Hallo Hallo" et "Vive le Lycée"

Elie Rofé (New-York, en été, et la Floride, en hiver) est un ancien élève des Frères de Khoromfish, au Caire. Il a vécu à Alexandrie d'avril 1945 au 1er janvier 1957. Son épouse Rachel Abikzir est une ancienne élève du Lycée de l'Union Juive. Il écrit : "Il y a un peu plus de deux mois que j'ai reçu votre premier bulletin de décembre 1993 par un chemin qu'il n'est certainement pas permis de qualifier de "rectiligne". En effet, ce bulletin, émis en Suisse, a fait sa première étape dans la ville de Milan. Une fois arrivé à cette destination, il a été envoyé à Brooklyn dans l'Etat de New York à une Alexandrine, Mme Nelly Adès, née Dweck et cousine de ma femme. Comme j'habite à 5 ou 10 minutes de chez cette parente, elle a bien voulu me le passer. Ce qui est surtout frappant, c'est de constater que nous nous sommes dispersés comme les perles d'un collier qui vient de céder. Il faut que je sois honnête et que je te dise que j'ai été choqué par l'absence dans tous les bulletins de la berceuse que nos "bonnes" (*Fatma, Aziza, Zénab, etc.*) nous ont chantée à tous quand nous étions des nourrissons : *khod el bezza, khod el bezza we nam*, qu'avec des copains nous avons traduite par : prends le sein et tais-toi, prends le sein et dors. Allons-nous laisser cette chanson, cet hymne se perdre ? Non, comme on dit en anglais, I refuse to let it fall in oblivion... (Je refuse de la laisser tomber dans l'oubli)." Elie aimerait retrouver un ami perdu de vue depuis un demi-siècle : Adel Rossetto, originaire du Caire. Mon cher Elie, ce collier dont le fil s'est rompu et les perles dispersées est une image qui représente bien ce qui s'est passé avec beaucoup d'Alexandrins de notre génération. Puisse l'**AAHA** constituer ce fil qui relie quelques perles retrouvées et former ainsi un collier aux perles variées dans la pure tradition d'Alexandrie! Elie *ya habibi*, merci aussi de nous rappeler la version originale de cette berceuse qui exprime bien ce que je n'ai jamais cessé de pratiquer depuis mon plus jeune âge et toujours avec un vif plaisir!

Taieb Sandro, *escott, emsek el Bezza ou nam!*

(à suivre)

Sandro



Hippodrome du Sporting

## DEPART DEFINITIF D'EGYPTE

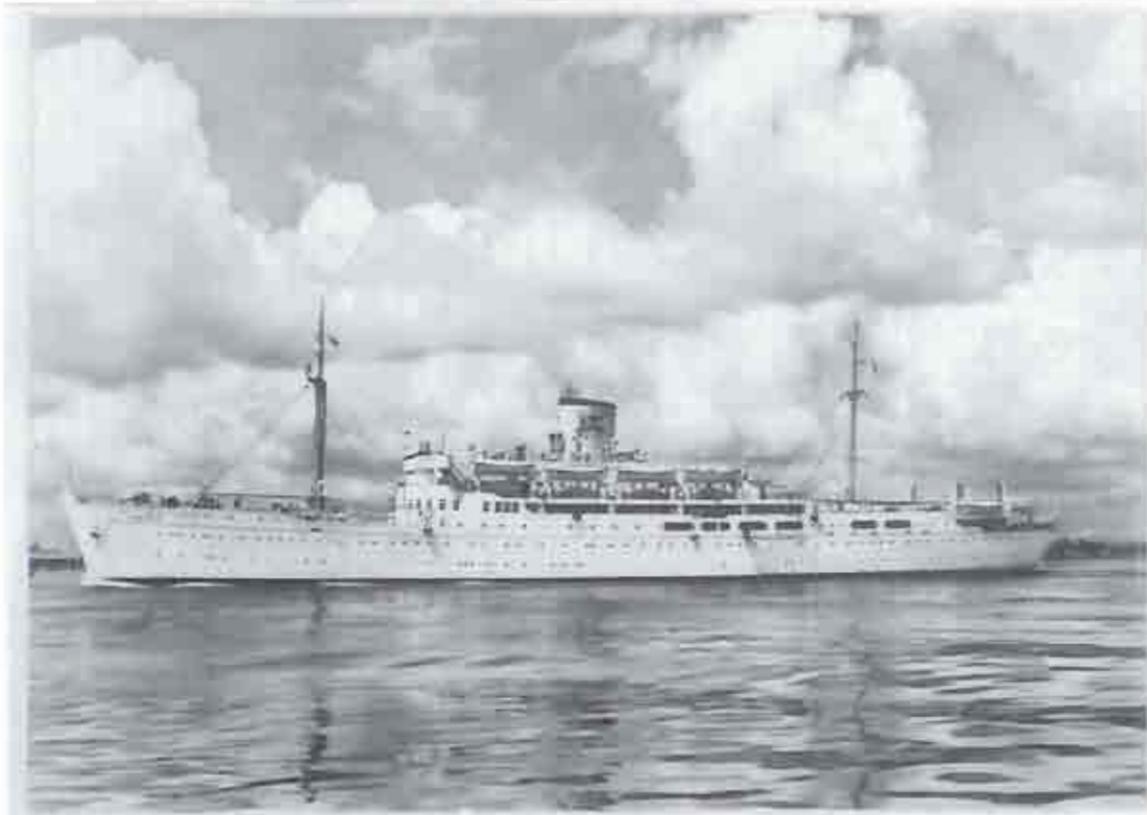
(Madeleine Cohen-Rossano, 1957)

"Demain" "Départ"  
Deux mots qui invitent  
Aux rêves sans limites  
De mille heureux hasards.  
Deux mots sans horizon  
Qui ont le monde pour maison.

"Demain", c'est l'avenir,  
Lisse et longue tresse,  
Où toutes les promesses  
Promènent leurs sourires.

"Demain" ce grand voyage,  
Le long des rivages  
Que l'on nomme "Espoirs"  
Et dans le bleu du rêve  
On oublie le noir.

Ma jeunesse s'achève  
Et je ferme les yeux  
Sur toi Alexandrie  
Berceau des jours heureux !  
Car "Demain", "Départ",  
Au lieu de dire au revoir  
Résonne en moi "Adieu"!



Paquebot ESPERIA, de la Société de Navigation "ADRIATICA"

## EL CARBEAU OUAL RINARD

(Hanna Betaa el Hanafia, alias Joseph Belleli, 1939)

Fogh el chagar matlou kan yom el asfour  
Oua fi fommou massek griviera  
Maalem Rinard kan bi fout fil alentour,  
Chaf el asfour ou allou : "Bona sera"  
"El salamou aleik, ya hadret el Carbeau"  
"Ouallahî enta helwa zeî halawyiat Baudrot,"  
"Bel charaf, izakan tegdar té ghanni"  
"Zei el artistat betaa Barba Yanni,"  
"Té halli j moutou koull'el assafir !"  
Al fi fikrou el Carbeau : "El Rinard Chater kitir !"  
Ou ghannalou el "Cocaine"  
Bel sourdine.  
"Aguiba" allou el Rinard "ouallahî ma nessmahche"  
"Sotak ouattia aoui, ouakeda ma t'enfahche"  
"Alli hessak zeî el zoprano"  
"Betaa Scala betaa Milano,"  
"Ou halli yesmaouha leghaïet Ras-El-Tine"  
All fi albou el Carbeau : "Hallihoum mabsoutine"  
Fattah fommou zeî el cafatiera,  
oua ouagah el griviera.  
Hattafou awam el Rinard el makar,  
ou allou : "Bon souar !"  
Moralité : El doumia zeî el hiyar

(Tous droits de reproduction sur la tarabouka réservés.)



Jardin Antoniadis

## PUBLICATIONS

"C'est par un écrivain qu'une ville se rend sympathique." Pierre Mac Orlan, Villes, 1954

Nous vous signalons quelques ouvrages disponibles en librairie :

- ❏ **"Alexandrie 1830-1930, Histoire d'une communauté citadine"**, par Robert Ilbert. Edition IFAO - Institut Français d'Archéologie Orientale, Le Caire 1997. Tomes 1 et 2 : 900 pages.

C'est le texte original de la thèse de doctorat d'Etat que Robert Ilbert a soutenue en janvier 1990, à Paris. Un ouvrage très attendu!

- ❏ **"Pharos et Pharillon"**, une évocation d'Alexandrie", par E. M. Forster, livre écrit en 1923. Edition Quai Voltaire, Paris 1991, 140 pages, 80.- francs français.

Mêlant histoire, légende et souvenirs, E. M. Forster invite le lecteur à redécouvrir, dans ces récits empreints de nostalgie, l'Alexandrie éternelle, celle de Cavafy et de Durrell.

- ❏ **"ALEXANDRIE, septième merveille du monde"**, par William La Riche. Edition Robert Laffont, Paris 1996, 130 pages, grand format, 200.- francs français

Cet ouvrage est le récit du "sauvetage" des blocs architecturaux trouvés à proximité du Fort Kait-Bey (emplacement du Phare d'Alexandrie).

- ❏ **"Cléopâtre-les-Bains"**, roman par Yves Chamla. Editions Desclée de Brouwer, Paris 1997, 220 pages, 120.- francs français.

C'est à Cléopâtre-les-Bains, quartier résidentiel d'Alexandrie, que grandit jadis Joseph Tapir, narrateur au regard ironique. L'épopée des rapatriés de la crise de Suez est mal connue du public. Elle est racontée ici avec humour et tendresse.



La Mosquée Attarine

## MORCEAUX CHOISIS

Extrait de "Miramar", de Naguib Mahfouz

«J'aime bien le climat d'Alexandrie non seulement à cause du beau temps et des rayons chauds du soleil mais aussi pour ses colères saisonnières, quand les nuages s'accumulent, transformant la clarté du jour en crépuscule dans un silence terrible qu'une brise vient rompre tout à coup avant de se répandre dans le vide comme un appel ou un toussotement. C'est alors qu'une branche est secouée et qu'on voit filer la queue d'un oiseau; le vent devient de plus en plus violent, presque furieux, son sifflement retentit à l'horizon; les vagues déferlent et les éclaboussures d'écume arrosent la corniche et viennent s'écraser sur la chaussée; le tonnerre gronde, écho des violentes passions d'un univers plein de mystères, l'éclair éblouit les yeux et fait trembler les cœurs, enfin la pluie tombe à torrents, favorisant ainsi une accolade humide entre le ciel et la terre! Tous ces phénomènes naturels fusionnent pour donner naissance à une nouvelle création et voici le calme qui revient: les nuages se dissipent et Alexandrie retrouve un visage éblouissant, une verdure éclatante, des rues et des parcs resplendissants, un vent frais, des rayons de soleil chauds et une matinée douce.»

**"...ET LES SAGES PERÇOIENT LES CHOSES QUI S'APPROCHENT...."**

**Constantin Cavafy**

(poème traduit du grec par Marguerite Yourcenar et Constantin Dimaras)

"Les hommes connaissent le présent. Les dieux connaissent l'avenir, eux, seuls et absolus détenteurs de toute lumière. Mais les sages pressentent parmi les événements futurs ceux qui déjà se rapprochent.

L'ouïe alertée, du sein de leur profonde étude, ils entendent parfois monter jusqu'à eux le bruit des lendemains en marche. Et ils l'accueillent avec respect. Mais dehors, dans la rue, la foule n'entend pas."



HOTEL SAN STEFANO CASINO

فندق سان استفانو كازينو

## HASSAN FATHY, architecte

L'œuvre de l'architecte égyptien Hassan Fathy témoigne d'une attitude exemplaire qui allie modernité et tradition. Son architecture entretient un rapport harmonieux avec l'environnement physique et culturel et représente aussi une alternative à une production purement industrielle.

Hassan Fathy naît à Alexandrie en 1900. Il est issu d'une famille égyptienne de propriétaires terriens relativement aisée et bénéficie d'une solide éducation.

En 1945, alors qu'il enseigne à l'école des Beaux Arts du Caire, il est chargé de projeter et de construire le village de Gourma, près de Louxor. Après avoir étudié les traditions, les activités et les conditions de vie de la société paysanne, Hassan Fathy sollicite la participation de la communauté pour l'élaboration et la réalisation de son village. Redécouvrant les potentiels d'un matériau traditionnel de la vallée du Nil, la brique de terre crue, il développe des solutions simples, économiques et d'une grande beauté. Mais il doit aussi lutter contre une bureaucratie sceptique et corrompue et ne peut, malheureusement, réaliser l'ensemble de ses idées : un tiers seulement du village sera construit. Il relate cette expérience dans son livre : «Architecture for the poor», qui lui vaut une reconnaissance internationale.

La pensée de Hassan Fathy va d'abord aux hommes, à leurs gestes, à leurs rêves. Poète, ethnologue, constructeur, son œuvre s'érige à partir des autres : des artisans qui façonnent les formes, des paysans pour qui il bâtit. En proposant à l'architecture une nouvelle éthique, Hassan Fathy a fait une révolution silencieuse : *«Je devais donner à mes nouveaux plans l'apparence d'être issus du paysage, comme les arbres... Je devais façonner leurs maisons au rythme de leurs chants, tisser la trame du village sur ses activités... Il ne doit y avoir ni fausse tradition, ni modernisme factice, mais une architecture qui sera l'expression permanente et visible du caractère de la communauté»*

Bien qu'il ait reçu de nombreux prix : The Egyptian National Prize for Arts and Letters, The Union of International Architects Gold Medal et le Prix Spécial (1980) du Prix Aga Khan d'Architecture, Hassan Fathy ne sera pas complètement accepté dans son propre pays et n'aura plus l'occasion de mettre ses idées généreuses au service des pauvres.

Décédé en 1989 au Caire, il nous laisse en héritage de magnifiques édifices et une pensée profondément humaine.

Une grande partie des archives de Hassan Fathy se trouve à l'**American University du Caire, 113 Sharia Kasr-el-Nil, P.O. Box 2511, Le Caire**, et la reproduction complète de ses dessins et une documentation photographique de ses œuvres également à la bibliothèque de l'**Agha Khan Trust for Culture, 1-3 avenue de la Paix, 1202 Genève, Suisse, Tél. +4122-909 72 00; Fax +4122-909 72 92**.



Maison de Hassan Fathy à Sidi Kreer, à env. 12 km à l'Ouest de Hannoville

## UNIVERSITE SENGHOR

### Université internationale de langue française au service du développement africain à Alexandrie d'Egypte

Présenté et adopté au Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement des pays ayant en commun l'usage du français, à Dakar en mai 1989, le projet de création d'une université francophone au service du développement africain, a abouti, en octobre 1990, à l'ouverture de l'Université Senghor, financée par des Etats membres de la Conférence des pays ayant en commun l'usage du français, par les organismes internationaux et nationaux de développement ainsi que par la Fondation internationale de l'Université Senghor qui collecte les ressources non étatiques.

Le gouvernement de l'Université Senghor est exercé par ses Conseils internationaux composés de personnalités de premier plan du monde politique, financier, industriel, administratif et scientifique. Le Haut Conseil de l'Université, présidé par S.E. Monsieur Léopold Sédar Senghor, ancien Président de la République du Sénégal, membre de l'Académie française et de l'Académie du Royaume du Maroc, a pour vice-présidents S.E. Monsieur Boutros Boutros Ghali ancien Secrétaire Général des Nations-Unies, et Monsieur Maurice Druon, ancien Ministre des Affaires culturelles, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, membre de l'Académie du Royaume du Maroc. Ce gouvernement comprend également le Conseil d'administration qui a pour Président le Professeur René Jean Dupuy et pour vice-président, le Professeur Ahmed el Koshi ainsi que le Conseil Scientifique qui est présidé par le Professeur Souleymane Seck, Recteur de l'Université.

L'Université Senghor a pour objectif de former et perfectionner des cadres et des formateurs de haut niveau et d'orienter leurs aptitudes vers l'action et l'exercice des responsabilités en Afrique dans certains domaines prioritaires pour le développement africain. Elle accueille des étudiants francophones dont l'activité professionnelle concerne directement l'Afrique.

La formation dure deux années universitaires consécutives. Ses enseignements comprennent notamment un tronc commun ainsi que les départements «Administration-Gestion», «Gestion de l'Environnement», «Nutrition-Santé» et «Gestion du Patrimoine Culturel».

Les étudiants admis à l'Université Senghor bénéficient de la gratuité de l'enseignement. Ils ne se voient pas attribuer de bourse personnelle, mais reçoivent une allocation mensuelle en livres égyptiennes. De plus, l'Université se charge, sous certaines conditions, du logement des étudiants, leur fournit le repas de midi et une assurance médicale. Les frais de voyage aller-retour du pays d'origine à Alexandrie, sont à la charge des étudiants.

#### Université Senghor

1 Midan Ahmed Orabi, El Mancheya, Alexandrie, Egypte. Tél. 203 48 43 504, Fax 203 48 43 479



Université Senghor

## DIVERS

### AAHA

☺ **AAHA** est une amicale à caractère **récréatif et culturel** qui regroupe principalement des personnes qui ont résidé ou qui résident à Alexandrie. Grâce à ses moyens (bulletins, cahiers, livres, réunions, rassemblements, voyages, etc.), elle fait connaître l'Alexandrie d'hier et d'aujourd'hui, elle jette des passerelles entre tous ses membres et elle favorise la rencontre de cultures et de traditions diverses.

Ⓐ **Participation aux frais** : votre don nous aidera à couvrir les frais (essentiellement frais d'impression et de port) de notre amicale et il **vous assurera** de figurer sur la liste de diffusion du bulletin. Votre don est à verser sur le **CCP 12-16100-5**, Amicale **AAHA**, Genève. Des versements postaux sur ce compte peuvent aussi être effectués depuis l'étranger. N'envoyez pas de chèque, mais plutôt un petit billet de banque dans une enveloppe! *Un montant d'environ 20.- francs suisses (100.- francs français; 20 dollars US) par adresse et par an devrait nous permettre de tourner!* Notre trésorière est Madame Julia Nada-Chamla : chemin des Bois 60, 1255 Veyrier, Suisse.

### Alexandrie Info

✉ **Diffusion** : à ce jour, environ 1000 exemplaires du bulletin no. 7 ont été diffusés. Par ailleurs, il nous reste encore des anciens numéros à disposition (ils seront adressés à ceux qui nous en feront la demande).

⌘ **Parution** : en principe, en juin et en décembre.

🌟 **Suggestions et contributions** : toutes vos suggestions concernant la forme et le contenu du bulletin sont les bienvenues! Vous êtes tous invités à apporter votre contribution à notre bulletin. Cette contribution peut se faire sous forme de texte (1/2 ou 1 page) et/ou d'illustrations (photos, cartes postales, plans, dessins, etc.)

### Les Cahiers de l'AAHA

Les cahiers suivants sont disponibles sur demande :

- No. 1 : "Alexandrie La Grande"; par Attila Jakab, 16 pages
- No. 2 : "Plans de la ville d'Alexandrie" 16 pages
- No. 3 : "Les Juifs d'Alexandrie, depuis la fondation de la ville jusqu'à la révolte sous Trajan", par Attila Jakab, 15 pages.
- No. 4 : "Album de cartes postales du début du XXème siècle", 16 pages

### ✉ RECHERCHE D'ADRESSES

**Nous recherchons les adresses des personnes suivantes** : Malek Mazloum; Lise Donnet; Karim Gouda; Joseph Chalom; Elly Delios; Arlette Cohen; Nazli Chahine; Marguerite Daher; Aïda Salah-el-Dine; Marie Barouch; Yvonne Poutot; Farida Rechid; Eva Félix; Pasqualino De Christoforo; Ada Mazzoni-Hoffmann; Jacqueline Arcache (recherchée par Lucienne Brode-Israël); Davina Baradon (Australie?) (recherchée par George E. English); Samy El Derini dit "Bomba" (recherché par Tuna Israël); Raouf Kaplo et Gaston Traboulsi (recherchés par Paul Zereik).

### ☹ DECES (la mémoire est résurrection)

**Roland Betito** (Paris) vient de succomber à une terrible maladie. Ancien élève du Lycée français d'Alexandrie et de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Paris, il a fait une brillante carrière dans le domaine des cosmétiques et des parfums. Nous aimions son brio, sa drôlerie, sa générosité et sa chaleur humaine. Nous transmettons toute notre sympathie à son épouse Yvette et à son fils Patrick.

**Alice Anastassiadis** (Genève) nous a quittés le 26 novembre 1996 après une pénible maladie. Elle a lutté pendant deux ans avec un grand courage et un grand espoir. Nous transmettons toute notre sympathie à sa maman de 85 ans et à ses trois soeurs dont deux vivent à Athènes et une à Genève.